

LES
FAMILLES CHEVALERESQUES

DU

LYONNAIS, FOREZ ET BEAUJOLAIS

AUX CROISADES

CHAPITRE XI

EXPÉDITIONS POSTÉRIEURES AUX CROISADES.

Après la malheureuse expédition de Tunis, les papes essayèrent vainement, à plusieurs reprises, de prêcher une nouvelle croisade contre les Infidèles. L'enthousiasme religieux des siècles passés n'existait plus. A peine vit-on, à de longs intervalles, des troupes de quelques centaines de chevaliers accourir en Orient aux cris de détresse des colonies chrétiennes de la Terre-Sainte. La Croisade, décrétée en 1274, au Concile de Lyon, n'aboutit qu'à l'envoi de trop faibles secours, qui ne purent que retarder la victoire complète des musulmans. Vingt années s'écoulèrent ainsi, pendant lesquelles les villes de la Palestine ne furent défendues que par les chevaliers du Temple et de Saint-Jean-de-Jérusalem, trop souvent divisés entre eux, et quelques guerriers que la passion des Croisades entraînait encore sur les traces glorieuses de leurs ancêtres. Ce fut ainsi que les colonies chrétiennes d'Orient succombèrent successivement sous les attaques répétées des ennemis de la Croix. Ptolémaïs succomba la dernière en 1291, et désormais la guerre sainte se borna à quelques expéditions contre les Turcs, jusqu'au jour où la dernière armée des chevaliers chrétiens alla mourir glorieu-